

C. GALLAGHER : *The United States and North Africa.*

Inutile d'attendre de cet ouvrage une analyse sérieuse des relations américano-maghrébines ou bien une description de la politique des Etats-Unis en Afrique du Nord. Le titre n'est qu'une carotte agitée aux yeux du lecteur et le sujet qu'il nous promet est en réalité à peine traité à l'intérieur du livre et seulement en guise de conclusion.

Après de ceux qui se sont ainsi laissés abuser, M. Gallagher (présenté par son éditeur comme « une grande autorité américaine », en matière de questions nord-africaines), se justifie à la page 230 du livre (il n'est jamais trop tard...) et dévoile la forme et l'objet véritables de son étude, c'est-à-dire : décrire la société nord-africaine pour un lecteur américain, si possible dans l'ordre chronologique, mais aussi dans un ordre logique (étude du noyau culturel en premier lieu, puis des problèmes internes, enfin des relations avec le reste du monde) — « A tous les points de vue », constate l'auteur, « les Etats-Unis viennent à la fin. Ils sont restés à la périphérie de l'histoire nord-africaine la plupart du temps et n'ont pas eu d'influence dans la formation des Etats maghrébins modernes »

L'auteur a donc eu pour but réel dans cet ouvrage de présenter les différents aspects et problèmes des trois pays du Maghreb afin de mieux informer le public et le diplomate américain. Il n'est d'ailleurs pas complètement responsable de l'étonnant hors-sujet que constitue son étude. En effet, celle-ci prend place au sein d'une collection (« The American Foreign policy library ») qui lui impose son titre (« The United States and... ») quelque soit le contenu exact de l'ouvrage. Le but de cette collection est de rassembler des volumes qui soient à mi-chemin des travaux de spécialistes comme des écrits de journalistes, tout en présentant un certain caractère d'étude « engagée » au service de la politique gouvernementale américaine.

Toutes ces considérations limitent la portée de l'ouvrage et celui qui dispose en langue française d'importantes sources de documentation n'a que peu à apprendre d'une étude dépassant rarement le niveau de la bonne vulgarisation.

Rares et secondaires sont en effet les données nouvelles apportées par M. Gallagher. C'est plutôt au niveau du regard personnel jeté par l'auteur sur certains problèmes que son ouvrage est intéressant. On a en effet affaire à un observateur compréhensif bénéficiant d'une longue expérience de la région, où il a séjourné de 1951 à 1963.

En ce qui concerne la forme de son étude, il a su avoir une vue d'ensemble de l'Afrique du Nord bien qu'il n'ait souvent fait que juxtaposer les faits et problèmes relatifs aux trois pays, sans peut-être assez s'efforcer de les synthétiser.

Avant d'examiner le détail de ce volume, il est bon de signaler, qu'écrit en 1963, il date bien sûr à certains points de vue.

Charles Gallagher a divisé son ouvrage en quatre parties :

- Le pays et les hommes
- Le passé
- L'Afrique du Nord indépendante
- L'Afrique du Nord et le monde.

Les deux premières parties, qui sont pour l'essentiel du travail de compilation, ne présentent qu'un intérêt limité pour le lecteur qui dispose en langue française d'une grande variété de travaux sur ces sujets.

L'auteur attache pourtant une grande importance à ces exposés car il tient pour certain que l'Afrique du Nord actuelle est en grande partie déterminée pour ses données géographiques et par son passé.

Dans la deuxième partie notamment, il analyse longuement : « l'héritage punique et romain », « l'Islam et les Arabes », « la période coloniale », « les luttes nationalistes ». Ce dernier chapitre, bien que rédigé en partie d'après les observations personnelle de l'auteur, est un exposé essentiellement historique qui ne contient pas grand chose d'inédit.

Même les jugements personnels de Gallagher (par exemple le fait que le Maghreb soit tiraillé entre des influences moyen-orientales et européennes) ont souvent été faits antérieurement par d'autres auteurs.

On peut faire cette même remarque à propos de la troisième partie intitulée « L'Afrique du Nord indépendante ».

Les trois chapitre qui la composent (problèmes politiques, économiques et sociaux) embrassent d'ailleurs un sujet trop large pour pouvoir apporter beaucoup de précisions nouvelles et sont plutôt une suite de lieux communs. (sur les femmes, le bilinguisme, la « crise d'identité »).

Par contre, la quatrième partie du livre, « L'Afrique du Nord et le monde », présente un plus grand nombre d'aspects intéressants.

L'auteur met en valeur, dans les relations extérieures des pays nord-africains, trois principales directions :

- Deux anciennes : le Monde arabe et l'Europe,
- une plus récente : L'Afrique Noire.

A propos des relations avec l'Europe, un long développement est consacré à celles qui sont maintenues avec la France et quelques pages intéressantes traitent des rapports hispano-marocains et italo-tunisiens.

Peu d'indication par contre sont fournies sur les rapports avec les pays communistes.

Charles Gallagher examine ensuite (trop brièvement et de façon pessimiste pour un homme qui croit à l'unité de l'Afrique du Nord)

les efforts d'unification politique du Maghreb. Pour ce qui est des relations des trois Etats avec le reste du monde arabe, il estime bien sûr qu'elle sont appelées à se développer (notamment), mais que les pays du Moyen-Orient ne peuvent être considérés globalement comme le modèle à suivre pour l'Afrique du Nord.

La troisième direction de contacts préférentiels — et la plus récente, puisqu'elle s'est développée seulement depuis l'indépendance — c'est l'Afrique — Selon M. Gallagher « l'africanisme semble permettre à chaque pays d'Afrique du Nord d'exprimer à ce moment de son développement une composante vitale de sa personnalité. La Tunisie peut jouer un rôle culturel, le Maroc est capable de combiner le sens de son « destin africain manifeste » avec l'influence religieuse que ses chérifs ont exercé sur la partie nord-ouest de ce continent et l'Algérie peut prêcher l'accomplissement à une échelle continentale de sa propre révolution » (p. 229).

Après avoir examiné ces trois zones préférentielles de contacts, l'auteur aborde enfin à la page 230 le sujet de son livre, c'est-à-dire les relations américano-maghrébines : « ...parce qu'ils sont la dernière grande force à apparaître sur la scène nord-africaine, les Etats-Unis et leurs relations croissantes avec l'Afrique du Nord semblent être le sujet le plus indiqué pour la conclusion du livre ». Ainsi que l'auteur le constate, l'intérêt véritable des Etats-Unis pour la région est aussi nouveau (depuis 1957 environ) que l'africanisme pour les Etats maghrébins.

Après avoir mentionné brièvement les données exotiques et sentimentales des relations américano-maghrébines (le folklore est un élément constant des rapports internationaux !) il divise l'histoire de ces relations en quatre périodes :

1) De l'indépendance américaine à 1815

Conclusion par les Etats-Unis avec les Etats barbaresques en vue d'assurer, contre paiement de tributs la sécurité des navires marchands américains. Etablissement de liens un peu plus consistants avec le Maroc qui fut d'ailleurs un des premiers Etat à reconnaître les Etats-Unis.

2) — 1815-1942 :

Contacts très faibles et indirects (par l'intermédiaire de l'Europe ou à propos de problèmes européens). Par exemple, la participation américaine à la conférence d'Algésiras (1906) qui fut la première intervention des Etats-Unis dans les affaires européennes.

3) — 1942-1956 :

Développement du rôle des Etats-Unis dans les affaires mondiales Période résumée en trois mots par Charles Gallagher :

— « hommes d'affaires » (au Maroc surtout où ils se heurtent au monopole français),

— « bases » (au Maroc),

— « nationalisme » (influence de Roosevelt lors de l'intervention alliée en 1942, mais aussi souci des américains de ne pas nuire à l'allié français).

4) — 1956-1963 :

Etablissement de relations entre pays indépendants :

— adhésion de la Tunisie à la doctrine Eisenhower (« protection du Moyen-Orient contre le communisme »), en contrepartie, aide économique très importante à ce pays ;

— frictions passagères avec le Maroc au sujet des bases ;

— attitude plus ou moins neutraliste dans le conflit algéro-français — Après l'indépendance, voyage du Président algérien à Washington, mais aussi à Cuba — Aide alimentaire importante à l'Algérie.

L'auteur essaie ensuite de dégager les règles pratiques qui devraient guider la conduite de la politique américaine au Maghreb. D'un optimisme que n'ont pas toujours confirmé les événements il souhaite que les Etats-Unis entretiennent de bonnes relations avec les trois pays en développant particulièrement celles avec les pays « partageant les mêmes idéaux » (Tunisie et peut-être Maroc). En ce qui concerne l'Algérie, ses problèmes sont si écrasants que les Etats-Unis peuvent faire difficilement autre chose que d'observer leur évolution.

Dans sa conclusion, Charles Gallagher donne quatre mots clés pour comprendre et étudier le Maghreb :

— « Permanence » (de la Société nord-africaine)

— « Cohabitation » (le Maghreb est un carrefour d'influences)

— « Responsabilité » (maturité politique résultant de l'indépendance, et responsabilité des pays occidentaux dans le développement de l'Afrique du Nord indépendante).

— « identité » l'originalité du pays, comme la solution de sa « crise d'identité », sont-elles dans l'hétérogénéité de sa civilisation ?).

Là aussi les idées avancées ont un peu l'odeur rance des lieux communs, mais n'est-ce pas après tout normal pour ce qui est finalement un bon ouvrage de vulgarisation, destiné à un public à peu près totalement étranger aux pays présentés ?

Jean-Robert HENRY